

DVC 9A (M27). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 5/4/2022.

*Bibliographie* : Évangélidis, *Ep. Chr.* 1935 p. 259 n° 35 sans fs (LOD n° 12A) ; DVC 9A.  
Cf. É. Lhôte, *Les Ethniques épirotes*, Paris 2013 (publié en appendice au CIOD), p. 38.

*Datation* : ca 425-400 : alphabet de Dodone, avec *delta* en forme de D anguleux. *Rho* de forme R, *sigma* à quatre branches, non trois. La graphie ἄμεινον, non ἄμῆνον, régulière en corinthien bien avant 403/2, mais non dans les autres dialectes, est sans doute l'indice d'une datation basse, voir commentaire.

περὶ τὸ τιμίῳ  
ἔ ἀποδικέοντες (*sic*)  
ἄμεινον  
Ἐθνιαδάς ;

τὸ τιμίῳ Carbon : τὸ τιμιδῶν DVC TOTIMIONIO (NIO doit appartenir à une autre inscription)  
Ἐθνιαδάς DVC : EONIAΔΑΣ

*Au sujet de leur part d'honneur, est-ce que (les consultants feraient bien) de refouler les Ethniades ?*

D'après le fs, il semble que NIO qui suit τὸ τιμίῳ appartienne à une autre inscription, tout comme NOΙΣ qui suit ἄμεινον.

ἀποδικεῖν « jeter dehors, expulser, refouler » est un aoriste sans présent qu'il ne faut pas confondre avec ἀποδικέω « se défendre en justice », cf. *DELG s.v.* δικεῖν. C'est pourtant de cette confusion que semblent s'être rendus coupables les consultants, qui auraient dû écrire ἀποδικόντες : le verbe étant transitif dans notre inscription, on ne voit pas d'autre explication.

Les Ἐθν-ιάδαι doivent être la même tribu molosse que les Ἐθν-έσ-ται Lhôte 2013 p. 38 (Ἐθνεστοί est une forme thématisée). La formation est la même que celle du diminutif Κρατ-ιάδας *HPN* 260. De τὸ κράτ-ος, sans le suffixe -εσ-/-οσ-, est dérivé le diminutif avec le suffixe filiatif -ιάδας. Les Ἐθν-ιάδαι sont donc, littéralement, « les enfants de l'ἔθν-ος », c'est-à-dire, *mutatis mutandis*, les enfants de la patrie.

On doit être en présence d'un conflit territorial entre la tribu des consultants et la tribu voisine des Ethnestes, le τίμιον en question étant un territoire dont les consultants estiment qu'il leur revient de droit et qu'il est illégitimement occupé par les Ethnestes, d'où le projet de les déloger *manu militari*. Tout dépend évidemment du rapport de forces, d'où la question à l'oracle.

ἄμεινον semble en contradiction avec les autres graphies du texte : on attend ἄμῆνον, ce mot comportant une fausse diphtongue. Cependant, dès les plus anciennes inscriptions corinthiennes, la diphtongue *ei* est réduite à *e* long fermé, et il se peut que le parler des Molosses ait connu, plus tard, la même évolution phonétique.